

MOOREA - Convention entre l'association "Te puna reo" et la commune

Un projet d'éducation culturelle sur la terre Pererau

De notre correspondant
Jeannot Rey

Signer une convention avec la commune façon "Te puna reo Piha'e'ina" ne manque pas de caractère. Accueil royal pour les *manihini* (visiteurs) au son du *pu*, ouverture de la cérémonie par un *pari pari tenua*, discours d'accueil sur fond de *vivo*, chants et danses traditionnels par les enfants de l'association culturelle, avec en prime un *haka*. Il ne manquait plus qu'un grand *pahu* pour servir de socle au document à signer entre les deux parties, ce qui a été fait dans la foulée.

Une convention qui donne, sur douze ans, la gestion du domaine communal Pererau, de 12 000 m², à titre gracieux, à l'association Te puna reo, avec pour obligation de la part des preneurs, de le remettre en valeur. À commencer par le *marae*, l'un des symboles culturels du mont Rotui, et ensuite l'ancienne carrière d'extraction de terre qui a servi pour le remblai du terrain de football du quartier.

Le *marae* sera pris en main par l'archéologue Christiane Dauphin, qui a déjà œuvré sur ce patrimoine culturel en quasi bon état. Quant à la carrière de 3 500 m², des plantes médicinales, des arbres précieux et

autres, que l'on trouve de plus en plus difficilement autour de nous, y seront plantés de façon à devenir, en plus d'une "serre découverte", un parc "garde-manger" pour le village de Pihaena. L'association compte, entre autres, mettre en terre des cocotiers, une bambouseraie, un champ de pandanus, et installer un champ de culture vivrière, etc.

Des intérêts multiples

Te puna reo relève plusieurs intérêts. Social d'abord puisque Pihaena est un quartier où beaucoup de familles ont peu de ressources et vivent au jour le jour dans des conditions difficiles. "Les CEPIA, que nous désirons intégrer dans ce projet, pourront travailler dans l'artisanat, l'agriculture, le tourisme...", explique Lee Rurua, présidente de l'association.

Intérêt culturel ensuite, le lieu faisant revivre les légendes. Intérêt éducatif en réalisant, avec les archéologues, les travaux sur les vestiges, source d'enrichissement pour les enfants... Intérêt touristique, car ce site offrira, à terme, un intérêt certain avec son *marae*, et des plantations intéressantes. Intérêt économique, et bien sûr intérêt écologique, que l'on devine aisément.



Accueil royal pour les *manihini*, dont le maire de Moorea, Raymond Van Bastolaer, et ses adjoints, Alexandre Hanere, Johnny Brotherson et Hinano Ienfa, maire déléguée de Paopao.

Le domaine en question se situe dans la vallée de Pihaena, au pied du mont Rotui, son aspect a déjà beaucoup d'allure, mais il reste encore à faire. Et c'est là l'intérêt essentiel de cette démarche commune entre la mairie et Te puna reo Piha'e'ina. Raymond van Bastolaer, maire de l'île, a confirmé l'intérêt que porte la commune aux initiatives à vocation culturelle, tout en rappelant la condition qui a permis cette convention, à savoir, à terme, ouvrir ces lieux au public en général et aux touristes de passage dès lors que les aménagements le permettront. ■



Christiane Dauphin, archéologue, s'occupera de la remise en état du *marae*.



Un plant de *pua* a été mis en terre pour symboliser le départ de l'aménagement de la terre Pererau.



Signature de la convention sur un *pahu* en pleine nature...



Le *haka* des enfants du *puna reo* a, une nouvelle fois, conquis le public.